

mon visage pour y trouver une expression inaccoutumée, un éclaircissement à vos soupçons. Vous voulez crocheter mon cœur comme on crochete une serrure. Cela ne peut point réussir entre nous. Je vous ai appris ce que je pouvais vous apprendre; rien, fût ce la mort, fût ce les tortures, rien ne m'arrachera un mot de plus.

Le comte se frappa le front, et sortit de l'appartement.

Mais quelques instants après notre ami Stefano Carmenti, libre de son engagement de la veille, apparemment, fut mis en sentinelle dans sa gondole, sous la fenêtre d'Aurore, et y resta jusqu'au jour.

Amaranthe n'avait point rappelé son mari; loin d'essayer de le suivre, elle poussa les verrous après lui, renvoya ses femmes qui l'attendaient dans ses cabinets, et, vêtue d'une simple robe de nuit, elle s'appuya sur son balcon.

Elle en voulait au comte, elle lui en voulait de ses doutes renaissant au moindre motif, elle lui en voulait de l'avoir laissée seule au lieu de l'aider de ses conseils en cette circonstance impérieuse.

— Hélas ! dit-elle, il ne sait pas, il ne peut pas savoir.

Les maisons de Venise ont toutes deux issues: l'une donnant sur les petites rues qui relient par des ponts étroits les îlots entre eux; l'autre, la principale, ouvre sur les canaux et sert d'entrée ordinaire aux maîtres du logis, aux visiteurs d'importance.

Quelques marches conduisent à une sorte d'embarcadère, et des poteaux plantés de distance en distance servent à amarrer les gondoles lorsqu'elles doivent attendre leurs propriétaires ou leurs conducteurs.

Tous les palais de marbre, d'un style particulier tenant du mauresque, du byzantin et du gothique, sont tels qu'ils étaient dès l'origine. Un balcon à dentelle de pierre se détache à chaque étage, et, d'ordinaire, trois portes qui se touchent ouvrent sur ce balcon.

La chambre de la comtesse occupait le milieu du palais; le balcon dominait le grand canal.

Lorsqu'elle fut seule, Amaranthe alla s'y asseoir et tâcha de réunir ses idées à la clarté de cette magnifique lune et par cette belle nuit. L'injustice de son mari qui la blessait au cœur, lui semblait excusable par la réflexion.

Le mystère qu'elle n'expliquait pas, qu'elle ne pouvait expliquer, laissait planer sur elle des soupçons qu'un amour et une confiance sans bornes pouvaient seuls écarter. Elle prit la résolution d'aller à lui, de le supplier d'avoir en elle cette foi qu'elle méritait.

Ses regards, en ce moment, tombèrent sur la gondole amarrée au poteau, où Stefano Carmenti montait la garde; elle y vit un autre homme, en costume de gondolier, mais dont l'élégance de taille était remarquable, même à cette clarté douteuse.

Il causait à voix basse avec Stefano, montrant la fenêtre d'un geste hardi, toisant les corniches et les ornements; et prenant tout à coup un élan vigoureux, il s'élança après un cordon d'architecture, saillant dans toute la hauteur du bâtiment, jusqu'aux frises. Il monta au péril de sa vie.

La surprise glaça les sens de la comtesse, et lui ôta la parole; elle l'avait reconnu: c'était Armand.

(A SUIVRE)

Commencé le 10 Mars 1887 — (No 376).

Toute personne qui s'abonne à ce journal pour un an ou plus, reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ces deux feuilletons.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus: n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRÉ ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs, Le Trésor de Strongsey; Les Héritiers du Poignard, et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard; Le Secret de l'Intendant; L'Amour à l'Épée; Un Noviciat; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan; La Dame de Pique; L'Homme des Grèves; Le Crime d'un autre; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite; L'Homme des Grèves; L'Amour à l'Épée; Le Crime d'un Autre; Un Noviciat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge; La Demoiselle du Cinquième; Le Crime d'un autre; etc.
- 6.—Les Meurtriers de l'Héritière; L'Homme des Grèves; Le Crime d'un autre; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exil l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Dramas de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00; six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & C^{ie}., ÉDITEURS,
Boîte 1986 475 Rue Uraig, Montréal.